ND

NUCLEAR DEVICE



DOSSIER DE PRESSE 88

Edition Avril 88
Photos Pascal Drouard
Imprimerie L'Encre Y Est

Prix de vente public 5 F

CONTACT ND
Chris MARESCO
47 allée d'Athènes
72000 LE MANS
T. (16) 43. 81. 57. 81

Mai 83 : Première apparition de Nuclear Device sur scène au cours d'un tremplin Rock au Mans.
Octobre 83 : ND participe à un Festival Rock réunissant des groupes nationaux. En backstage pendant le set de ND : The Brigades et Philippe de Rock Radical Rcd qui proposeront au groupe de sortir leur premier 45 tours sur leur label.
Mai 84 : Premier concert à Paris pour ND avec Brigades.
Octobre 84 : J-M (saxo) vient compléter la formation ND. Au cours du concert Convergence 84, ND élabore un concept visuel de concert (fresque, diapos, film).
Mai 85 : ND entre en studio à Paris pour RRR devenu Bandage Records. Issus de ces sessions au studio WW une dizaine de titres produits par Kid Bravo qui figureront sur le 33 tours et le maxi 45 tours.
Septembre 85 : Premier concert avec Berurier Noir au Mans.
Novembre 85 : Sortie du maxi ''45 Révolutions par Minute'', réalisation d'un clip interview pour FR3 Le Mans et une vidéo pour FR3 Rennes.
Décembre 85 : ND rencontre la presse alternative au cours d'interviews à Paris. Passage sur l'antenne nationale de la vidéo FR3 Rennes dans l'émission Décibels.
Janvier 86 : Sortie du 33 tours ''Tonnerre à la une !''. Début de la série de concerts ND 86.
Février 86 : Le maxi est chroniqué dans Best ; ND est en Espagne pour quelques concerts.
Mars 86 : L'album est à son tour chroniqué et entre dans le Bestop. Concerts avec BN en Bretagne.
Avril 86 : Concert à la Mutualité à Paris devant 2000 spectateurs, avec Ludwig Von 88 et Bérurier Noir.
Décembre 86 : En soutien aux manifs étudiantes, concert en plein air par zéro degré. Clôture de ND 86 avec Washington Dead Cats à Paris. ND entre en studio (à WW) pour un nouvel album et un 45 tours.
Février 87 : Sortie du 45 tours Desperados. ND reprend la route pour de nouveaux concerts dont un filmé par FR3.
Avril 87 : 4000 personnes pour le concert Joyeux Merdier au Printemps de Bourges réunissant BN, ND, Parabellum et les Endimanchés. L'album ''Western Electric'' sort le même jour.
Mai/Juin 87 : 15 dates dans toute la France.
Septembre 87 : Concerts avec Ludwig Von 88 et Parabellum.
Octobre 87 : Départ de la tournée WDC-ND, 20 dates dans toute la France. Passage télé dans la série de TF1 ''Nous, jeunes'' déjà diffusée au Canada, en Suisse et en Belgique.
Novembre 87 : Diffusion d'une vidéo de Deprisa sur Décibels (FR3). Concert à l'Elysée Montmartre (Paris) avec Parabellum.
Décembre 87 : Sorti du 45 tours ''Vivre vite - Deprisa Remix''. Fin de la tournée ''L'heureux tour'' avec WDC à Valence.
Janvier 88 : Concert au Paladium de Genève et contre le chômage à l'Elysée Montmartre.
Mars 88 : ND reprend la route pour de nouveaux concerts.

Rock, Reggae, Latin : des adjectifs qui forment la trame des articles parus dans la presse à propos de Nuclear Device. S'ils ne sont pas la définition d'un genre musical ils constituent des repères pour ceux qui n'ont pas encore écouté le groupe. **Du Rock Steady Beat version Flamenco ? Du Latino Rock Caraïbe ? Du Punk Rock Reggae au partis pris latin ?** ND est un peut tout cela mais beaucoup plus aussi car l'aspect musical, s'il est fondamental, est indissociable de l'engagement du groupe, de ses motivations graphiques et de son dynamisme scénique Musicalement, ND est volontairement porteur de références multiples (Rock, Ska, Punk, Reggae, musique de films, tradition Espagnole, Soul).
Tout en évitant l'hétéroclisme désordonné, ND donne a sa musique une unité, un son particulier faisant ressortir ces influences.
D'autres références, historiques et sociales s'expriment à travers **un engagement politique sain et sans équivoque, réfutant le discour politique par haine du politicard.** Des textes en Français émaillés d'Espagnol, une écriture alternant le style direct **d'un engagement sans frontières** et celui, plus subtil, transposant notre quotidien dans une dimension plus imagée par le jeux de références cinématographiques : au Western (Desperados), à Carlos Saura (Deprisa) et Orson Welles (Frontière) ou littéraires Federico Lorca (Desperados) les mus de Jericho (Pretoria).
ND affiche aussi ses options graphiques à travers la réalisation de ses pochettes de disques, affiches... **L'utilisation en concert de fresques ajoute une dimension esthétique au dynamisme du groupe sur scène.**
La scène est d'ailleurs son domaine de prédilection. ND livre **un show bouillonnant et électrisant dans lequel rien n'est négligé, ni les paroles, ni la musique et encore moins l'énergie. Le groupe se donne sans retenue mais attend en retour la participation du public.**
Nuclear Device est de ces groupe qui renoue avec la tradition rebelle des origines et s'inscrit dans une mouvement indépendant par le biais des circuits parallèles de concert, des fanzines alternatifs, et surtout du label indépendant Bondage Records qui a sortit les disques de ND (vois discographie et chroniques).
Les propos de ND dépassent la simple éthique, le groupe revendique résolument ses différences, ses rebellions, dans sa façon d'être et à travers **des textes durs et saisissants et une musique amalgamant le Rock rebel, les rythmes antillais et le lyrique d'inspiration Ibérique...**

Les passges en caractère gras sont extraits d'articles compilés dans le présent dossier de presse. Pour des raisons évidentes de place nous avons sélectionné les articles nous paraissant les plus révélateurs, les plus diversifiés (et quelque fois les plus flatteurs).
Nous remercions les journalistes et les nombreux fanzines qui contribuent à faire connaitre ND, ainsi que Bondage Records et particulièrement MARSU pour son coup d'oeil vigilant et son coup de ciseaux attentif.
Chris Maresco Février 1988.


SOMMAIRE
CONCEPTION GRAPHISME
Page 1 Editorial
Page 2 Sommaire
Page 3 Contact ND
Page 4 Bondage
Page 5 Nuclear Device
Pages 6&7 Presse locale
Pages 8&9 Printemps
Pages 10&11 Fanzines
Pages 12, 13, 14&15 Chroniques disques
Page 16 Concerts 87
Couverture II&III Biographie
IV&IV Photos: Pascal DROUARD


ALLÔ... ICI CHRIS MARESCO
OUAIS..... OK..... BIEN, ALORS
RAPPELLE-MOI AU 43815781...
N'HESITE PAS A ME LAISSER
UN MESSAGE SUR LE REPONDEUR
SI JE SUIS ABSENT.....
CHRIS MARESCO
BUSTER HUNTER
c/o CHRIS MARESCO
47 Allée d'Athènes
Appt 224 72000 LE MANS
Tel (16) 43815781

BONDAGE RECORDS

Du reaggae-rock latin des NUCLEAR DEVICE, qui perpétuent les slogans de la guerre civile espagnole ou des combats libertaires du monde, à la saga populiste de LUDWIG VON 88 ou la métaphysique des légumes du WASHINGTON DEAD CATS, toute une génération de groupes rocks français réinvente la ronde tragi-comique du dadaïsme et réhabilite, elle, l'inconséquence héroïque de l'art... pour le retour des manifestes incendiaires et surréalistes.

Rock Press Février 87

Chez Bondage Records, en attendant la soirée « Joyeux Merdier » au Printemps de Bourges le 23 avril, on peut toujours répéter chez soi les classiques de demain : « l'Empereur tomato ketchup » d'abord, la dernière œuvre chorale des maîtres Berurier Noir, « Desperados, musique originale du film » ensuite, pour danser le reggae blanc, avec les fabuleux Nuclear Device, fils naturels de Joe Strummer et Jimmy Cliff ; et enfin les désopilants Ludwing Von 88, qui empruntent au folklore populaire avec « les Trois Petits Keupons »

Les Nouvelles d'Orléans Avril 87

Ça bouge dans les squats. Ça gigote dans les sous-sols. Le rock français underground existe, on peut le rencontrer.. Une bande d'allumés électriques qui mélangent radicalisme et cotillons, punkitude et clowneries, fiesta et pogo. Leur chef de file, c'est Bérurier Noir, un duo rentre-dedans qui transforme ses concerts en bamboulas sauvages . Du coup, d'autres groupes s'engouffrent dans la brèche : les Endimanchés, qui jouent les péquenots swingants, Ludwing Von 88 qui chantent la gloire de Louison Bobet, les Washington Dead Cats, qui massacrent des légumes par cageots, ou Nuclear Device, qui prêchent la révolution... par le décibel. Plus taupes secouées que Top 50, tout ce petit monde est en train de régénérer le rock français. Faites comme eux, sortez de votre trou...

Philippe Barbot

Phosphore Mars 87

aujourd'hui, l'objet de tous nos soins est Bondage, le label qui, excusez du peu, affiche Bérurier Noir, Washington Dead Cats, Ludwig Von 88, Les Endimanchés, Nuclear Device. Autant dire un « one movement label ».

Philippe : — *Les groupes Bondage, ce n'est pas nous qui les faisons évoluer, on évolue ensemble. La plupart des labels prennent les bandes, fabriquent et sortent le disque, nous on n'agit pas comme ça.*

Les labels, ce sont des « technocrates », une infra-structure, avec des « artistes » et des « producteurs », la liaison est juste un truc de blé. Ça nous intéresse pas de fonctionner comme ça. Kid et moi, on n'est pas producteurs, on s'IMPROVISE producteurs ! Parce qu'on écoute de la musique depuis longtemps, et puis comme on n'est pas membre des groupes, on a peut-être plus facilement le recul, on pense savoir, mais c'est plutôt des idées. Nous on est libre, le groupe est libre, c'est familial.

— Qu'est-ce qui a donné le signe du départ ?

Marsu : — *Quand on a fait 2 500 personnes à la Mutualité à Paris, on s'est dit qu'il se passait quelque chose ! Puis on s'est aperçu que tous les groupes du label bénéficiaient de l'engouement, les fanzines faisaient le siège ; puis il y a eu l'article de* Best, *et la grande presse qui a suivi, à partir du printemps 86, ça s'est mis à bouger vraiment.*

BEST/JUIN ●

Porte-parole des courants musicaux qui font la gloire des squatts parisiens contre vents et marées policières, BONDAGE RECORDS catalyse et vinylise les spontanéïtés créatrices de la mouvance anarcho-punk française, aux prix des longs efforts qui sont le sacerdoce habituel du milieu rock indépendant. N'en déplaise à certains politiciens anachroniques, soucieux de réhabiliter les vertus droitières de la vieille France et d'imposer un amalgame démagogique entre Police et Culture, les milliers de ventes des disques de BERURIER NOIR par le label sur le réseau alternatif révèlent le potentiel énorme d'un phénomène culturel rock entièrement autogéré, qui recueille la sympathie des jeunes générations.



NUCLEAR DEVICE

«allegro merdaio», i parigini Berurier Noir e i quattro Nuclear Device (noti sia per la loro musica etno-mediterranea che per un reggae strumentale tipico dei neri d'America), suonano un rock decisamente antirazzista che propugna una tolleranza verso le minoranze etniche.



Qui accanto. «Western Electric» dei Nuclear Device, da sempre sul fronte antirazzista. Qui sopra. Il vinile degli originalissimi Les Endimanchés.

Per Lui Novembre 87

NUCLEAR DEVICE

★ Punk 77, dub, rock steady ; influences latines, engagement politique (« abajo la dictatura », « habib gramzi »), des concerts qui transpirent. La sincérité et l'énergie + 2 albums commis chez Bondage records (le label qui monte). Belle carte de visite, non ?



Programme OH Mai 87



Le groupe rock alternatif « Nuclear Device », A travers leur musique, la série « Nous jeunes » nous invite à pénétrer l'univers des « 17-25 ans ».

NUCLEAR DEVICE
l'heureux tour des desperados



Quand on dit d'Obelix qu'il est gros, le tailleur de Menhirs répond toujours : « Où est-ce qu'il y a un gros ici ? » De même si l'on dit aux Nuclear Device qu'ils sonnent beaucoup comme du Clash sandiniste, ils répondent obstinément : « Qui c'est ce groupe ? ». Pourtant les N.D. (Nouveaux Desperados ?) admettent bien volontiers être les derniers porte-fanions du radical rock, les acteurs orphelins d'un « Western Electric » (titre de leur dernier album Bondage) où les causes, pour autant qu'elles soient entendues, n'en méritent pas moins d'être jouées. A la manière des Républicains espagnols en lutte avec le Franquisme, ils font s'étreindre dans leurs chants le désespoir et l'euphorie. Ils se défendent surtout d'être passifs devant la morosité. Leur tournée marathon (voir dates) s'intitule « L'Heureux Tour ». Histoire de ne pas jouer à cache-Clash avec leur public disséminé au gré des tanières rebelles de la France profonde. Et puis nos pistoleros de la Sarthe (Ils sont du Mans) ne font pas mine d'avoir des opinions tranchées. L'Apartheid ? *« On est contre »*. L'expulsion des militants basques ? *« C'est une honte ! »*. Le Krach boursier ? *« Le Capitalisme est malade, qu'il crève ! »*.

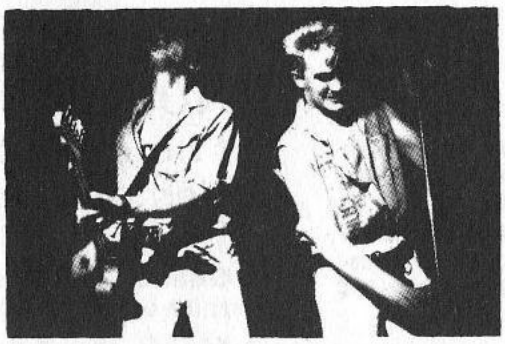
(Pascal Drouard)



La Vie 23 Septembre 87

PRESSE LOCALE :

Maire against the rock





Allergie au rock ? Mesure préventive contre la propagande d'une forme de SIDA mental ? Ou simple réponse du berger à la bergère ? La question est posée. Reste que le rock est interdit de séjour en la salle polyvalente de Coulaines. Ainsi en a décidé le maire (PR), M. Bollengier-Stragier qui, estimant que cette musique « déprime la jeunesse » s'est opposé à la venue de... « Nuclear Device ».

On n'ose croire, évidemment, qu'il s'agit-là d'une mesure de rétorson à l'égard d'un groupe ayant eu la fâcheuse idée de soutenir activement le mouvement étudiant durant l'automne dernier...

Ouest France 16 février 87

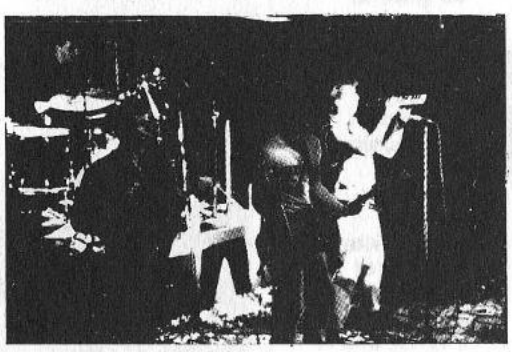
« Nuclear Device » est de retour. Inutile de présenter longuement des gloires locales qui auront l'insigne honneur de représenter le rock français au prochain Printemps de Bourges. Du reggae-rock excitant, chaleureux, teinté d'accents latino-américains et des textes qui traduisent bien la mobilisation des jeunes d'aujourd'hui contre le racisme, sans sombrer dans le trip « intello militant ».

En troisième position, "**Nuclear Device**", surprenante formation de qualité, rappelant, par certains côtés, la "**Souris Déglinguée**" (présence d'un saxophoniste).

Influences très "clashiennes" (thèmes ultrapolitisés), rythmes "skaïsant" et "reggaïsant", les "Nuclear Device" ont passé en revue de nombreux sujets d'une manière à la fois violente, agréable et dansante.

Discours très "hispanisants" ("Viva la revolucion!", "El pueblo unido..."), antimilitariste, antidictatorial, "Nuclear Device" a terminé en s'attaquant au "**Chant des Partisans**".

Un groupe multiracial, original, et qui, sans ne rien trahir de ses origines punk, amène une note personnelle (harmonica, choriste).



Le Provencal 13 mai 87

Bon plan que celui auquel nous conviait l'association Be-Bop Organisation, vendredi soir, à la MJC du Ronceray ! Servir sur un même plateau les Washington Dead Cats et Nuclear Device avait de quoi faire saliver les kids les plus blasés. les Washington Dead Cats... ou le « retour du poireau électrique ». Tout au long d'une saga époustouflante et démentielle, ces curieux humanoïdes célèbrent l'avènement du « funabilly », sorte de croisement monstrueux entre le rock le plus torrentiel et le « fun » le plus débridé.

Lourde tâche que de jouer après de telles compères. On pouvait craindre qu'elle ne fut impossible. La surprise a donc été de taille quand Nuclear Device s'est emparé de la scène. Le Mans tient là SON groupe de rock, le premier qui puisse prétendre à une reconnaissance plus que nationale. C'est clair. Les Device ont atteint un degré de cohésion et d'assurance qui en fait les égaux de groupes-phares tels que l'ont été Marquis de Sade ou Starshooter. La preuve la plus évidente, on la tient à l'écoute de reprises de morceaux déjà anciens : « Quatre cavaliers », « La roue », « Arriba Espana ». Une mise en place impeccable, une énergie constante, une maîtrise instrumentale et sonore parfaite, autant de qualités de cet « agit'rock » qu'ils ont développé au cours de la série de concerts qu'ils ont tenus avec les Berurier Noir. Et ce n'est sans doute qu'un début...

N'en déplaise aux censeurs et tenants d'une culture aseptisée qui, par idéologie, cherchent en vain à maintenir le rock dans son ghetto.

J.-L. S.

Ouest France Février 87

Avec Nuclear Device, c'est une autre paire de manches. Il a, à force de scène, acquis un professionnalisme indéniable. Il peut rivaliser avec les meilleurs groupes de rock français. Un show bouillonnant et électrisant dans lequel rien n'est négligé, ni les paroles, ni la musique, et encore moins l'énergie.

Si seulement, il y avait, ne serait-ce qu'une soirée comme celle-là par mois. Hélas, il n'y en a guère plus qu'une par an...

Le Maine Libre Juin 86

Les groupes comme ceux présents au festival sont totalement marginalisés par rapport à ce circuit, mais il leur reste l'indépendance. l'autoproduction forme l'anti-business, de réaction des groupes réfractaires aux combines et ficelles qui font que tel disque ou tel spectacle peut ou ne peut pas marcher (comprendre doit ou ne doit pas marcher).

Trois groupes rock de ceux-là, réunis pour ce concert : groupes radicaux, lointains héritiers du millésime 1977, mais conservant des choix, des convictions et la fraîcheur qui a balayé nombre de préjugés et créé de nouveaux bacs de disques chez les fournisseurs de vinyl cette année-là, mais revenons au programme...

ACTE 2 N.D. (Le Mans)

Nuclear Device, absent de la scène mancelle depuis presque un an (essentiellement pour raison de studio et concert extra-Le Mans) revient en force. Défini comme un « combo, reggae, rock au parti pris très latin » il allie des paroles chargées de rébellion à un rock cuivré très rythmé. Le groupe a étendu ses activités au graphisme, présent sur scène, et c'est le syndicat du groupe (N.D.T.U.) qui a pris l'initiative de ce festival. Deux disques à paraître chez Bondage Records ; le maxi « 45 révolutions par minute » fin septembre, et le 33 T « Tonnerre à la une » en novembre. Leur son n'a d'égal que leur dynamisme scénique, immanquable.

Les Bérus et N.D. travaillent avec Bondage Records, anciennement Rock Radical Records (ce n'est pas un hasard) ; on peut facilement établir un lien entre ces deux groupes dont les lignes directives sont assez proches, mais les moyens utilisés différents.

Vous assisterez donc à un concert de style, un festival savamment dosé par une organisation qui refuse la complaisance et qui fait la promesse « qu'il va se passer quelque chose, et que ce n'est qu'un début ».

PRESSE LOQUACE



Nuclear Device est de ces groupes qui renouent avec la tradition rebelle des origines.

Le genre musical qui se trouve doublement marginalisé dans notre ville et aussi dans le pays (manque de salles de concert, etc.), se voit presque obligé de « prendre le maquis ». Il sait où se trouvent ses amis et ses amis savent où le trouver.

Le Maine Libre Septembre 86





Les Nuclear Device, c'est du rock à briser les vitres et les tympans, de quoi vous mettre des fourmis dans les jambes et vous faire « pogoter » à perdre haleine. Les nostalgiques de la grande période des concerts punks quimpérois, ont enfin pu revivre leurs bons délires d'antan. Et pourtant, on ne peut pas dire que Nuclear Device fasse du punk-rock dans la plus pure tradition. On est loin des Sex-Pistols, certainement plus dans la lignée de Clash.

Des textes politiquement engagés, avec des titres comme « Desperado », « Corruption ou Pretoria », qui dénoncent l'injustice sociale, les meurtres politiques ou le racisme, tout ça mis sur une musique aux influences reggae ou Caraïbes, mais quand même bien rock. La politisation du groupe pourrait être largement ennuyeuse, mais pas du tout, on peut dire qu'ils ont « la pêche », les cinq Mançois. Il n'y a pas d'autres mots pour les définir.

Nuclear Device et leurs quarante-cinq révolutions par minute. Engagement planétaire, de l'Afrique du sud au Chili, de l'assassinat de Trotsky à l'obligation militaire en France, Nuclear Device est partout, réfutant un discours politique par haine du politicard, mais faisant du latino-rock-reggae-caraïbe qu'ils pratiquent une arme de jet contre la bêtise, le pouvoir et toutes les formes de dictature. Musique dynamique, communicative. Musique pour bouger, pour danser, mais pas pour danser idiot, propulsant un discours viscéralement révolté : le cocktail des Manceaux ne peut (même si la référence les fait hurler), qu'évoquer Clash. Ce qui n'est pas d'ailleurs une trop médiocre parenté.

Ouest France 21 Avril 86

Les Device au Printemps

Retombées nucléaires sur Bourges

BOURGES. – Soleil guilleret et foule bigarrée dans la cité de Jacques Cœur. Le Printemps est dans l'air. Dans la rue Moyenne, toute une faune colorée et bohême transhume des terrasses des cafés vers la rampe Manceau, devenue pour une dizaine de jours le véritable centre vital de la capitale berrichonne. A deux pas de là, dans une ambiance « frites-merguez » de souk nomade, le pavillon d'Auron s'apprête à accueillir les adeptes hauts en couleurs d'un Joyeux merdier : les Endimanchés, Parabellum et... Nuclear Device, dont le concert précède la prestation de Berurier Noir.



Les « N.D. » à Bourges ! Un événement sans précédent dans les annales du rock cénoman et une présence qui confirme tout à fait l'essor spectaculaire du groupe depuis un an. Même si les membres de « N.D. » se gardent bien s'attraper la grosse tête, le pavillon d'Auron n'a plus grand chose à voir avec les soirées quasi-confidentielles dans les MJC ou les salles de banlieues zonardes. A preuve, leur surprise quand, à peine descendus de camionnette, ils voient leur matériel pris d'assaut par les « roadies » du Printemps et amené à pied d'œuvre eun en clin d'œil. Pendant ce temps, on prend possession des lieux : les loges tout d'abord, puis la scène pour les réglages de balance que l'acoustique de la grande salle vide – charpentes et gradins aux structures métalliques – rend délicats. Après, on tue le temps en se retirant dans les loges pour papoter (« le keum rasé du SO, il est pas vraiment cool il m'a vu dix fois et il me réclame encore mon backstage... » « ... et les disques, ils arrivent ce soir ? ») ou en descendant se détendre au bar de l'Accueil professionnels. Arrivent Éric, plein d'humour et de décontraction et Michel, trompettiste et saxophoniste de Paris qui, avec J.-M., le sax des Device, composent une section de cuivres de choc. Passage éclair d'un des Endimanchés en chemise à carreaux vichy et culottes courtes qui cherche de quoi rafistoler son képi de gendarme ; visite sympa de François, le chanteur de Bérurier Noir, qui vient saluer les Manceaux : l'ambiance ici est tout à fait décontractée à l'image des rapports qui soudent tous ces groupes de l'écurie Bondage Records.

Les Endimanchés entrent en scène. Côté loges, la tension monte insensiblement : tandis que les cuivres répètent, Chris, le batteur, s'échauffe les poignets, baguettes en main ; Pasquel, le chanteur, marche de long en large. Un cachet d'aspirine circule, dernier rempart contre le psychosomatisme. Les conversations se font plus rares.

La salle retentit alors du son formidable de quelque trois mille pieds martelant les gradins. Impressionnant. « El pueblo unido... » : dès les premiers accents du chant révolutionnaire, les huit Nuclear Device investissent la scène. C'est parti pour une bonne heure de concert que l'on aura pas le temps de voir passer. Gros succès pour les morceaux du nouveau 33 tours, notamment pour « Partisans » qui entraîne l'adhésion des kids crêtés. Musique et texte. Un sacré hommage.

Au terme de ce parcours sans faute, les sourires réapparaissent en même temps que les signes de fatigue les plus évidents. La pression retombée, Nuclear Device en sera quitte pour un dernier tour de piste en forme de happening, qui réunit l'ensemble du plateau en fin de soirée. Quant aux disques, ils sont bien arrivés, merci. Et seront en vente très prochainement.

J.-L. S.

Ouest-France 28 AVRIL 1987

Le Printemps de Bourges

76	SALLE DU PAVILLON « Joyeux Merdier » avec : Les Endimanchés ☐ Parabellum Nuclear Device ☐ Bérurier Noir	20.00 → 00.30	55 F	40 F

Ce jeudi 23 avril à 20 h salle du Pavillon, un spectacle à ne pas manquer. *"Joyeux merdier"* c'est ainsi qu'il se nomme. Au programme *"les Endimanchés" "Parabellum", Nuclear Device"* et... les *"Béruriers Noirs"*. Un spectacle fou, une vraie fête bérurière.

Avec eux, le destroy pur et dur laisse la place à un rock qui se fend la pêche et a décidé de s'attaquer à la bêtise, au racisme et à l'intolérance. C'est énorme, brouillon, grotesque. Mais c'est fou ce que ça fait du bien.*(D'après Yann Plougastel)*

Révolution 17 Mars 87

Même jour, 20 heures. « Joyeux merdier » au pavillon d'Auron avec la crème du nouveau rock français à usage de ce qui reste de punkitude. On appelle ça « la scène alternative » (par opposition au rock-show-biz et Top 50). Toutes les tendances sont représentées : le sérieux avec Parabelum ; le grave, avec Nuclear Device, sorte de Clash post-sandinista ; le loufoque avec les Endimmanchés et les très attendus Berruriers noirs, dans une version « no future » du grand Magic Circus. C'est la Samaritaine de toutes les haines, de toutes les bonnes intentions, de toutes les révoltes.

Le monde s'y lit du bout des doigts écorchés et s'y respire par la peau.

Dans la salle, autant de curieux et de voyeurs que de fans. Fans de quoi ? Tant que ça bouge et que ça fait du bruit...

On ne comprend pas grand chose à travers les décibels. Certains connaissent, qui chantent en chœur. D'autres ont l'air de s'en foutre. Ils sont là pour danser le pago.

La nuit, très tard, bribes de conversation dans les allées du festival. Par-ci, des groupes de journalistes ; par-là, des groupes de jeunes festivaliers ; ailleurs, les deux mêlés.

« Qu'est-ce que tu as pensé de... de... de...

« Finalement, les Béru, c'est assez intello, plein de références.

« Kent, au moins, ne fait pas toujours la même chose...

« Les Punks, c'était vachement politisé dans l'ensemble ; tu crois que le public suit ? Pasqua, d'accord, mais l'apartheid, l'Amérique du Sud...

« Nuclear Davis, c'est la branche hyper-politisée du punk. Tu en connais beaucoup qui parlent de la guerre d'Espagne et qui chantent le chant des Partisans en punk ? Et puis, ouvrir sur « El Pueblo unido » des Quilapayuns...

« Quand tu vois ça, tu te demandes ce qui est le plus important : l'attitude, la musique ou ce qu'ils racontent...

L'HUMANITÉ/SAMEDI 25 AVRIL 1987

Le ton monta ensuite avec Parabellum qui effectue une spectaculaire percée chez les rockers, basée sur une version très personnelle d'« Amsterdam ». Du réalisme à tous les étages.

Ce fut ensuite le tour de Nuclear Device, un groupe manceau très inspiré par Clash. Du rock dur, sans concession, qui a la rage aux tripes et la bave aux lèvres.

76 "JOYEUX MERDIER" avec : LES ENDIMANCHÉS

PARABELLUM

NUCLEAR DEVICE

BÉRURIER NOIR

SALLE DU PAVILLON, 20 h

Et voici les Marsupilamis hystériques du rock loufdingue ! Ils s'appellent les **Bérurier Noir,** et leurs invités pas tristes sont **Nuclear Device** (look rebelle propre, engagement antiraciste, dub et rock steady), **Parabellum** (de Gougnaf Mouvement et dont la reprise de « Cayenne », la vieille mélopée des enchaînés du bagne, s'annonce déjà prémonitoire de nos haines futures) et **Les Endimanchés**

« La jeunesse emmerde le Front National ! » Finalement, la chanson à message, parfois c'est vraiment clair. Surtout quand c'est Bérurier Noir qui chante. La soirée Joyeux Merdier a été riche en messages du même genre.

Au milieu de leurs ritournelles potagères, les Endimanchés qu'on avait du mal à entendre plaçaient « Mort aux vaches », pendant que Parabellum, après avoir dédié le concert à Knobelspiess, disait tout de go : **« Vive les enfants d'Cayenne ! A bas ceux d'la Sûreté !** Nuclear Device (« clashieux ») faisait dans le latino : **« El Pueblo Unido » !...**

Du petit lycéen propre sur lui au gamin punk en voie de clochardisation, les 3.000 spectateurs de ce Joyeux Merdier ont repris en cœur les chansons de ces groupes de l'underground, qui n'ont jamais eu droit à une vraie minute de radio ou de télé.

Berry Républicain 24 Avril 87

Le parterre n'est plus qu'une marée humaine déferlant au gré des riffs de guitare. Et ils terminent bien sûr avec AMSTERDAM en bouquet final. « EL PUEBLO... », hymne des républicains chiliens annonce l'arrivée de NUCLEAR DEVICE. A leurs débuts ils flashaient sur les CLASH période SANDINISTA, maintenant ils jouent dans un registre plus sud-américain. Une musique de révoltés jouée sur des rythmes très dansants, la fête continue de plus belle.

La Nouvelle République 24 Avril 87 Kostard Kravat Juin 87

•FANZINES•••FANZINES•••FANZINES•

Une bouffée d'air pur dans la grisaille quotidienne : le maxi 45 tours de NUCLEAR DEVICE (rien à voir avec les Stranglers). Face A ''Arriba Espana abajo la diotatura'', excellent morceau dont la musique, fortes influences reggae c'est le moins que l'on puisse dire, nous montre qu'il existe encore des groupes qui ne s'enferment pas dans les clichés de type rock'n'roll et qui produisent quelque chose d'original. Sur la face B un morceau un peu plus rapide ''Corruzione'', à noter la présence d'un saxophone qui enrichit encore la musique. En ce qui concerne le prix, un grand merci à Bondage Rec. (pas plus de 35 F).

NUCLEAR DEVICE : Tonnerre à la une ! (Bondage Records) Un groupe du Mans qui réussit le 33 tours sans faute ! Du rock reggae sur des paroles qui vont des crimes racistes à la guerre d'Espagne, du Chili à l'armée... Du chant en français et en espagnol. On pense vaguement à Clash de 79-80 ou à Corrazon Rebelde mais en fait, Nuclear Device a un style tout à fait personnel et se place grâce à ce dique au milieu des meilleurs groupes du pays (Single Track, Berus, OTH, etc...) et bravo pour le livret intérieur illustré et la déclaration de la pochette.

KAO, N° 1

Dans la série des dossiers secrets de Gniark, nous ouvrons un dossier plein de mystère. Qui sont en effet ces Manceaux (mais non point manchots) qui osent mélanger avec brio le reggae, ska et rock dans leurs chansons ?

GNIARK, N° 2

NUCLEAR DEVICE ''Tonnerre à la une !'' (Bondage Rds) 30 cm, 7 titres, sorti en décembre 85 de ce groupe du Mans. Des morceaux rythmés sur une musique hispanisante, parfois reggae/dub.
Textes engagés contre l'oppression et le racisme, gros efforts de production (très bon son mixage). Ils ont déjà sorti un maxi 45 tours. Un groupe à suivre de près.

Le concert qu'ils nous ont offert était quelque peu différent de l'album. Bien sûr, leur musique est toujours un mélange de chaleur moite sud-américaine gorgée de tequila et de rock'n'roll mais c'est quand même un peu plus speed. En plus, ils savent occuper une scène. Nous avons pu jouir de nouveau titre sur Pasqua, Le Pen et Botha. Bref, c'est la gorge asséchée, les tympans à moitié crevés, les pieds écrasés et les mains moites que nous sommes allés leur causer.

PSYCHO CANDY, N° 4

NUCLEAR DEVICE vient du Mans et a sorti récemment un maxi 45 tours, 3 titres avec le label Bondage Record (oct. 85) dans l'attente d'un 33 tours 7 titres (mi-nov. 85).
Une musique rock inaltérée qui a réussi l'amalgame du rock rebel, des rythmes antillais et du lyrisme d'inspiration ibérique, leur musique de forte inspiration jamaïcaine, résolument engagée contre l'Apartheid a parfois des consonnances un peu CLASH mais se démarque absolument d'une influence particulière.
Un groupe intéressant surtout par son amalgame culturel très dynamique, loin d'être passéiste c'est un FUN éclatant que leur musique ; elle les mènera certainement à une carrière brillante.

Nuclear Device opte pour l'Amérique latine et l'Espagne (...) Horizon musical vaste et varié donc ! Soul (blanche, noire, métisse) punk rock, musique de western (Ennio Moriconne), reggae blanc aussi, influences espagnoles avec le flamenco et l'Espagne de 36. Bref, un groupe qui a la flamme et qui, de ville en ville, vous la transmet mais pas par le train et surtout pas le Bordeaux-Vintimille, ligne que sniffe Marie-Jeanne Le Pen.
Ils parlent aussi de l'Apartheid, du Chili, du service militaire, de la mort de Trotsky... Chantent en espagnol et en français... Ils ne sont dans aucun parti, mais dans l'écurie, pardon, l'arène Bondage Records.

MOLODOI, FIN 86

Fin 85, dans les bacs des disquaires, arrivent coup sur coup 2 galettes au son chaud et agréable, matiné de reggae et, quoi qu'en dise le groupe, de Clash du début, les textes sont engagés, comme on les aime, anti-racistes et anti-fascistes.
Le groupe s'appelle NUCLEAR DEVICE, leurs disques sont sortis sur le même label que les Bérus, Bondage Records, et c'est déjà un bon signe.

ON A FAIM 1986

NUCLEAR DEVIVE, 33 tours, ''Tonnerre à la une''.
Du reggae rock rebelle parfois latinisant qui réchauffera vos soirées d'hiver... Une invitation au voyage sur des textes intelligents mais pas chiants.
La production est excellente et la présentation originale... Le prix est plus que sympathique, alors ADELANTE MUCHACHOS !

Parlons au présent et à l'avenir qui semble sourire aux Nuclear Device. Après un premier album dont le seul défaut était l'arrière-goût de Clash, les Nuclear Device ont tapé dans le mille pour leur deuxième essai. ''Western Electric'', est le disque le plus chaud de ces derniers mois. Leur registre s'est élargi, allant du dub à la musique sud-américaine en passant par des rocks marqués au sceau de l'urgence. Et encore, le disque n'a pas la puissance que déverse le groupe sur scène.

KOSTAR KRAVAT, N° 3 (OCT. 87)

NUCLEAR DEVICE : ''Tonnerre à la une !'', chez Bondage Record.
ND sont les chouchoux de la rédaction de LADY BELTHAM. Ce disque est vraiment génial, tant au point de vue conception de la pochette et du fascicule (sous forme de journal regroupant les paroles) que du son du disque lui-même. Leur musique sonne reggae blanc, leurs paroles sont engagées (l'une d'entre elle s'appelle d'ailleurs Habib Grimzi qui est un hommage à celui qui a été la victime de la connerie et de la vague de démence fasciste qui sévit en France), cette musique fait du bien car c'est la musique du soleil, de la joie qui change un peu de la grisaille des villes. On a aussi droit à un dub-version tout à fait entraînant. Nuclear Device change un peu l'aspect uniforme du rock parallèle, ce groupe a le succès qu'il mérite ! Ecoutez ce disque, vous verrez, vous serez emballés...

LADY BELTHAM 1986

Ce 45 c'est la musique originale du film ''Desperados''. Sur la pochette un cow-boy à la Blueberry dans la pochette un 45 très ska. Une section de cuivres est venue se joindre au ND ! Sur Desperados ça fleur l'ibérie ! Comme toujours chez eux, on dirait que c'est une grosse machine qui se déclenche. Alors ''Coscorron steady beat'' vous oblige à danser le steady. Vivement un album !

DELIRES DE J & B, N° 16

Des textes engagés en français et en espagnol et une musique à la fois reggae, rock steady. Le nouveau 33 cm est plus riche avec la venue d'une section de cuivres. Un groupe qui se démarque par sa musique des groupes Bondages !

DELIRES DE J & B, N° 16

Ce premier album de Nuclear Device est vendu avec un journal avec les textes. Nuclear Device et Babylon Fighters sont les seuls groupes à faire ce style là. Des groupes qui sont frais à écouter, qui change de la majorité des productions que l'on peut entendre en ce moment. J'ai hâte d'entendre le second album de Nuclear Device qui devrait sortir à la fin de l'année.

DELIRES DE J & B, N° 16

NUCLEAR DEVICE

« Tonnerre à la Une ! »

(Bondage Records)

Rock'n'roll et Latins. Les guitares expulsent des riffs forts et grisants comme l'aguardiente. Les voix fleurent la poussière sous le soleil et le sang caillé des taureaux noirs. Folie de la vie exacerbée. Désespoir brutal de la mort, banderille du néant. La grande corrida de l'existence. Pampelune. Bordeaux. Vintimille. Amérique du Sud.Hemingway eût aimé... Nuclear Device, gang du Mans composé de cinq types aux noms hispanisants, exprime les terres brûlées du Sud excessif mais si passionnant. Si vivant. Ce n'est pas pour rien si certains morceaux sont en espagnol et si les mélodies n'ont rien à voir avec celles de la perfide Albion ou de l'Amérique radotante.

L'art de Nuclear Device consiste en une sorte de mixage subtil des arabesques latines et de la sève vivifiante du vrai rock'n'roll. Musicalement, la comparaison avec Clash est inévitable. Le Clash qui chantait la révolution sandiniste.



Les textes de N.D. conduisent aussi au même parallèle. Engagements généreux (un peu facile diront certains ; trop « gauchiste » diront les autres) qui mènent le quintet du Mans à dénoncer le lavage de cerveau du service militaire, les assassinats du septembre noir à Santiago, l'apartheid et le massacre de Habib Grimzi dans le Bordeaux-Vintimille. Démagogie ? Sûrement pas. Juste les mots « ingénus et pleins de ferveur populaire » comme ces complaintes anonymes qui évoquaient la mort de Trosky (N.D. reprend l'une d'elles – « El Grand Corrido » – sur ce disque). Révolution, odeur de soufre, grand élan du cœur, les propos de ND dépassent la simple esthétique. Je les soupçonne même d'être sincères.

On adhère ou on n'adhère pas, mais on ne ressort pas neutre de cette écoute-là. A découvrir absolument.

Philippe LACOCHE

NUCLEAR DEVICE

LP - (Rock Radical Reccords/Bondage Reccords)

On vous a souvent parlé, dans les pages rock à Tours, de ce fabuleux groupe du Mans à l'activité décidément très prolixe ces temps-ci.

Après un superbe maxi 45 T et un titre sur la compilation « Red Army » voilà qu'ils sortent un Mini LP six titres. Un rock qui évolue dans la lignée CLASH mais aussi CORAZON REBELDE ou SPEAR OF DESTINY. Des textes en français, espagnol et italien qui surtout tiennent la route, avec un côté politique et engagé pas désagréable du tout. Qu'ils parlent du racisme, de la corruption, de l'Espagne ou du poète Chilien Pablo NERUDA, c'est toujours avec un regard lucide qui évite le scoutisme de tels sujets. Enfin, quelque chose qui cogne et dérange mais avec beaucoup de distance et des arrangements somptueux. A écouter d'urgence.

HERVÉ

Un maxi 45 tours en novembre, un album avec sept titres en janvier : plutôt prolifiques en ce moment les rockers de « Nuclear device ». Le groupe manceau, dont la célébrité ne cesse de s'étendre, vient, en effet, de graver un 30 cm (« Tonnerre à la Une ») où s'exprime, plus radicalement que jamais, leur rejet de toute forme de totalitarisme et de ségrégation. Ça s'appelle « Négritude », « Servitude nationale », « Aguila de Ciudad », « Arriba Espana », etc. Des textes tantôt français tantôt espagnols qui parlent d'hier (les brigades internationales luttant contre le franquisme en 1936) ou d'aujourd'hui (les régimes militaires d'Amérique du Sud, l'apartheid), mais qui dénoncent tous l'intolérance sociale protéiforme. Ceux qui connaissent la qualité de son du groupe seront agréablement surpris de constater qu'elle est encore enrichie grâce à des chœurs et des percussions. Les autres feraient bien de la découvrir... de toute urgence. Chez tous les bons disquaires.

Ouest-France

ROCK

NUCLEAR DEVICE

Un groupe français qui se mouill

Tonnerre à la une.

Oui, car au-delà d'une bonne musique, de belles mélodies, Nuclear DEVICE a quelque chose à nous dire.

Rendez-vous à Pampelune, Bordeaux, Vintimille et en Amérique du Sud. Beau voyage pour Nuclear DEVICE, ce gang du Mans composé de 5 types aux noms hypnotisants.

Ils expriment les terres brûlées du sud.

Ca n'est pas pour rien si certains morceaux sont en espagnol. Leur musique fait monter la sève vivifiante du Rock. Les textes sont dans un esprit Rock qui les amène à dénoncer les lavages de cerveau du Service Militaire, l'apartheid, le Massacre de Habib GRIMZI dans le Bordeaux Vintimille. Il y a aussi des mots plein de ferveur populaire. Les propos de Nuclear DEVICE dépasse ce que l'on a l'habitude d'entendre, raison de plus pour l'écouter car là, on en revient à l'essentiel du Rock.

J.T.

ALBUMS

37 (48) • TONNERRE A LA UNE
Nuclear Device - Bondage

Le **BESTOP** est établi selon vos goûts

• MAI/BEST

BEST/MARS •





DISCOGRAPHIE

* Maxi 45t "45 Revolution par Minute" RRR010 Dec 85
* Mini 33t "Tonnerre à la une !" .....RRR011 Jan 86
* 45t "Desperados".....BR004 Fev 87
* Album 33t "Western Electric".....BR007 Mai 87
* 45t "Vivre Vite"(Deprisa Remix).....BR014 Dec 87

BONDAGE RECORDS distribution NEW ROSE

MAXI

Ils doivent souvent l'entendre dire, mais c'est incontournable : **Nuclear Device**, groupe du Mans, rappelle la grande période du Clash : look rebelle propre, engagement antiraciste, référence à l'Amérique latine (ils chantent souvent en espagnol), dub et rock steady, un catalogue raisonné de ce qui rendit Clash populaire dans les années 79/82. Ce commentaire n'est en rien réducteur : Nuclear Device fait son truc, et le fait bien. Ecoutez leur maxi **« 45 Révolutions Par Minute »** (New Rose), ce rock-là, eux ils sont encore là pour le faire avec l'innocence nécessaire et l'énergie que ça réclame.



CUBA LIBRE

Les **Nuclear Device** n'évitent pas non plus les ambiances « trans-pyrénéennes », mais là on est encore une fois plus proche des chants séparatistes à tendances sandinistes que des flamencos pour touristes égarés aux frontières du barrio. **« Deprisa »** vit comme d'habitude chez ND sur un tapis de basse foutrement présent sur lequel guitares énervées et cuivres brouillons font l'enfer. Pour une fois on soulignera le talent de Nuclear Device sans faire référence à qui vous savez, ils n'en ont plus besoin. (Bondage/New Rose).



BEST Fév. 86 BEST Mars 88

Western Electric

nouvel album



NUCLEAR DEVICE
Western Electric

Bondage BR007

"En la luna, luna negra, de LOS DESPERADOS, dans la lune, lune noire, rebelles du désespoir" ("Desperados").
"Un gosse sanglote et rit, personne n'entend son cri, battre les quatre murs de sa tombe obscure. Tournez jeunesse, crevez jeunesse, la roue s'arrête devant la mort" ("La roue s'arrête").

"Desperados", "La roue s'arrête", deux chansons du dernier album de NUCLEAR DEVICE, "Western electric". Après l'Espagne sur leur mini-LP "Tonnerre à la une", c'est à un voyage au Mexique que l'on nous convie sur ce "Western electric". Chants mexicains, rock steady, reggae, le mélange fait une fois de plus merveille. On retrouve aussi les thèmes chers aux cinq activistes du Mans : Emprisonnement, dictature, racisme, terrorisme... D'ailleurs, certains ne leur reprochent-ils pas ces slogans un peu faciles, fleurant bon le militantisme des années 70 ? Pourtant, en écoutant parler leur chanteur, PASQUAL, on découvre un groupe d'individus honnêtes, sincères et passionnés...

Avec son rock rebelle et ses textes trempés dans l'amer rouge, il était aisé d'assimiler Nuclear Device au Clash latino de « Sandinista » ou de *Spanish Bombs*. Même goût pour les dubs amidonnés, même tact dans les métissages difficiles. Et, pour ne rien arranger : même aplomb martial sur scène. Mais, ce parrainage pondéreux, inévitable à l'écoute du premier album, devient moins flagrant au fil de ce « Western Electric ». Pascal (chant), Patrick (guitare), Charlu (basse-tonnerre !!), Jean-Mi (sax) et Chris (batteur exceptionnel !) passent le Rio Grande à contresens et ajoutent à leur catalogue des révolutions sud-américaines, l'air des grands espaces nordistes, voire des *barrios* chauds européens. Bref, c'est la conquête de l'ouest en négatif couleur. Les trompettes d'Alamo ne sont plus très loin, et Dimitri Tiomkin transpire allegro derrière les riffs de *Desperados* ou de *Pas de quartier*. Entre un *Chant des partisans* logique et un *Guantanamera* ravive, Nuclear Device cite Lorca, invoque Saura, et s'impose sans paraphrase comme l'un des grands espoirs du rock latin, *en igualdad de condiciones*. J.-L.M.

(GUITARE ET CLAVIERS-
Juil.Aout 87)

NUCLEAR DEVICE : "Western electric" (Bondage Records)

Si les espagnols n'existaient pas il faudrait les inventer ? En tout cas, les morceaux puisent leur inspiration dans leur musique et leur révolution. Et la qualité est au coin du bois. Sans le grand méchant loup. Une réussite.

Rock Hardi Octobre 87

■ **NUCLEAR DEVICE,** « Western electric » (Bondage - New Rose). Très latino-méditerranéens, eux aussi, bien qu'habitant Le Mans. Du desperadio-rock qui ne se prend pas trop au sérieux...

(ACTUEL/FNAC-Juin 87)

● Et s'il existait autre chose que le heavy-metal dans la nature ? Nous vous soumettons nos coups de cœur relatifs aux productions subjectivement brillantes mais objectivement françaises !

NUCLEAR DEVICE

« Western Electric »/Bondage Records 007
Flamenco-rock, airs de fête et chants populaires, le programme du mois ne manque pas de charme... Nuclear Device rigole de sa musique, et délire de ses pulsions rebelles, mais se préoccupe ouvertement du message qu'il délivre, pensant sans doute que, s'il se montre susceptible d'influencer une part de son auditoire, autant qu'il l'oriente vers les causes les plus justes. Ce quintette marginal du Mans, sous l'impulsion intense d'un saxo rockant, délivre en effet, sous l'égide de morceaux relativement folklos, quelques textes piquants à souhait. Un seul impératif obsède toutefois le groupe, imprégner son entrain d'une grosse touche de dérision. Un album sympa et une musique délirante qui accompagnera de bonne grâce le repos de vos tympans craquelés.

Phil Pestilence

45T

NUCLEAR DEVICE : les premiers sont d'authentiques "Despérados" qui n'hésitent pas à méler à une section de cuivre à leur groupe déjà composé d'une basse (Charlu) un saxo (JM), des guitares (Ki Ox), d'une batterie (Chris) et de l'excellent chanteur nouvellement décoloré Pasqual. Leur 45 tours deux titres (Desperados-Coscorron) est un produit hautement professionnel par sa pochette par l'enregistrement (studio WW Paris) par le mixage. Reste le problème de la distribution. On entendra reparler des cinq de Nuclera Device...

Le Bondage du mois, c'est « **Desperados** » par les **Nuclear Device,** nos petits clash adolescents, enrichis cette fois-ci d'une section de cuivre rutilante. Il y a même un ska de l'autre côté. Ceux-là mériteraient de tirer un peu la couverture à eux, ils ont tout l'air d'avoir des ressources revigorantes.

(BEST-Avril 87)

Nouveau 45 tours de Nuclear Device

La sortie de l'underground

Si vous doutiez encore de la maturité de Nuclear Device (ND pour les potes), il faut que vous écoutiez « Desperados », le dernier 45 tours du groupe. Si vous êtes convaincus que ND appartient de fait à la génération montante du rock « made in France » vous n'avez aucune excuse à ne pas faire entrer « Desperados » dans votre collection vinylique.

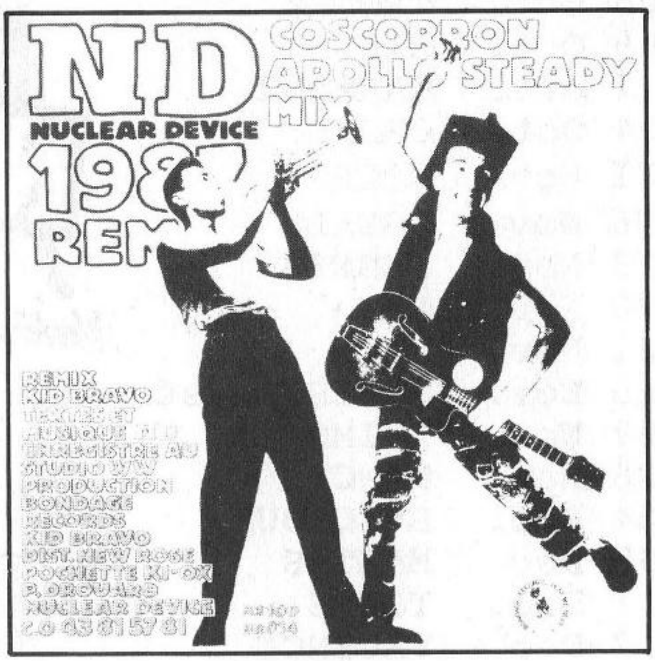
On avait déjà pressenti, au succès remporté lors de la tournée qu'il a effectué en premier partie des Berurier Noir, qu'en prenant de la bouteille, Nuclear Device avait vocation à sortir de l'underground cénoman. Avec ce disque, le groupe confirme cette impression. Pour la circonstance, Chris (batterie), Pascal (chant), Ki-Ox (guitare), J.-M. (sax) et Charlu (basse) se sont adjoints les services d'une section de cuivres (sax et trompette), de choristes, ainsi que d'une seconde guitare. Il est toujours délicat de diriger un personnel aussi imposant, pourtant la qualité du mixage et de l'interprétation permettent d'éviter toute lourdeur. Au total, la musique y gagne une richesse sonore, une épaisseur harmonique rare chez un groupe amateur.

Une descente de toms, vite débordée par l'éclat de cuivres hispanisants – genre mexicain – mêlés de guitare au son « western spaghetti » et de basse toute en rondeur : c'est l'intro de « Desperados ». Break. Passées les premières mesures aussi déroutantes qu'ensoleillées, on retombe sur une rythmique bien balancée. Accords de guitare plaques sèchement comme pour une évocation de reggae sur tempo rapide, ponctuée de phrases courtes à la trompette. Le morceau se déroule sur plusieurs plans d'accompagnement qui se superposent, s'enchevêtrent et portent un chant au phrasé incisif. Avec « Coscorron Steady Beat » on plonge en plein « fun ». Chaloupé à souhait, le morceau s'étire sur une structure très simple qui invite à la danse le soir dans les haciendas en tête. La force tranquille du binaire latino-américain en quelque sorte. Dépaysement assuré.

Tout cela augure bien du passage de Nuclear Device au prochain Printemps de Bourges... et du clip en préparation.

OUEST FRANCE





CONCERTS 87

13 Fev. LE MANS
28 Fev. St HERBLAIN
02 Avril BREST
03 Avril QUIMPERLE
11 Avril NANTES
19 Avril MERU
23 Avril BOURGES
01 Mai CONFLANS
05 Mai PARIS
08 Mai MONTELIMAR
09 Mai AVIGNON
16 Mai VIGNEUX
22 Mai AGEN
03 Juin TOURS
04 Juin ANGOULEME
05 Juin POITIERS
19 Juin ROMILLY
20 Juin NIMES
25 Juin CLERMONT
26 Juin ANNECY
27 Juin TOURNUS
10 Juil. LA ROCHE/YON
13 Juil. ALBAS
24 Juil. LAMBALLE
10 Sept. GENEVE
11 Sept. MARSEILLE
12 Sept. LYON
19 Sept. St QUENTIN
26 Sept. CERISAY
03 Oct. TROYES
09 Oct. LILLE
17 Oct. CARMAUX
24 Oct. CREIL
OI Nov. DIEPPE
06 Nov. CAZALS
13 Nov. RENNES
20 Nov. PAU
21 Nov. AUCH
26 Nov. PARIS.Elysée Mt.
27 Nov. REIMS
28 Nov. NANCY
04 Dec. St CLOUD
05 Dec. MANTES
11 Dec. TOURS
12 Dec. VALENCE











BONDAGE et S.P.I.R.A PRESENTENT

l'heureux tour

Nuclear Device & Washington Dead Cats

9 OCTOBRE · LILLE
10 OCTOBRE · CAEN
11 OCTOBRE · NANTES
16 OCTOBRE · PAU
17 OCTOBRE · CARMAUX
23 OCTOBRE · PARIS
24 OCTOBRE · CREIL
25 OCTOBRE · DIEPPE
30 OCTOBRE · CHAMBERY
31 OCTOBRE · CLERMOND
5 NOVEMBRE · STRASBOURG
12 NOVEMBRE · DRACHE
13 NOVEMBRE · RENNES
14 NOVEMBRE · CARENTAN
20 NOVEMBRE · BAYONNE
21 NOVEMBRE · AUCH
26 NOVEMBRE · PARIS + LV 88
27 NOVEMBRE · REIMS
28 NOVEMBRE · NANCY
3 DECEMBRE · TOULOUSE
4 DECEMBRE · BOULAZAC
5 DECEMBRE · FUMEL
10 DECEMBRE · ORLEANS
11 DECEMBRE · TOURS
12 DECEMBRE · VALENCE
13 DECEMBRE · LYON
19 DECEMBRE · ALENCON

PLUS D'AUTRES DATES A PRECISER

ND – Western Electric –
et prochain 45t : Oct 87

WDC ¡GO VEGETABLES GO!
et prochain album : Nov 87

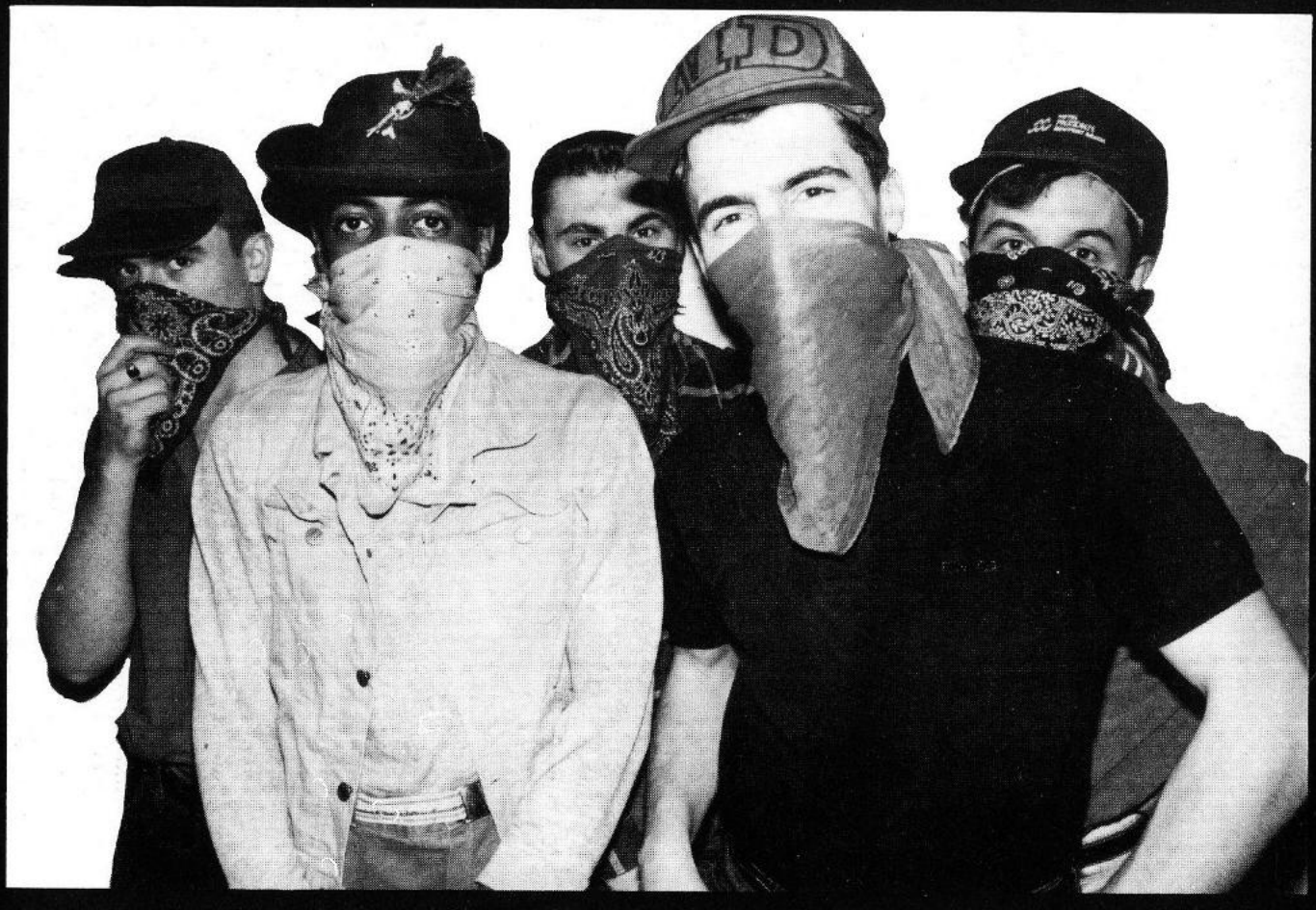
DISTRIBUTION NEW ROSE

PREVISIONS

Concerts : Avril : le 01 Parthenay, le 02 Muzillac, le 07 Montauban, le 08 Toulouse, le 09 Le Mans...
Dates en Suisse et en Belgique en mai. Dates en Espagne envisagées pour la rentrée et tournée au Canada prévue pour la fin de l'année.
Vidéo : Le clip western sur Desperados est toujours en projet. Il serait tourné dans les décors naturels du sud de l'Espagne (printemps 88 ?). D'autres projets vidéo (concerts filmés pendant la tournée ND-WDC, western urbain sur Deprisa...).
Disques : Sortie imminente d'une compilation Bondage en Espagne comprenant 2 titres de ND (Desperados et Habib Grimzi). Projet d'une compilation Ska internationale sur le label anglais Unicorn où figurera un morceau de ND (sortie prévue en juin). Un 45 tours probable en septembre (suivi d'un album pour la fin de l'année ?).

N.D

1988



A PARTIR DU 15 AVRIL 88

ND EST SUR MINITEL

pour obtenir infos, dates de concerts, etc...

TAPEZ 3615 Code BEBOP